

REGARDS CROISÉS

D'autres facettes du football

Le football et l'argent

Le foot, un lucratif marché financier ? Sans blague ! Il n'a pas fallu attendre longtemps pour que l'argent et le foot développe des accointances pas toujours nobles et saines.

LE PROFESSIONNALISME DANS LE FOOTBALL

Inventé et codifié par les Anglais, le football s'est très rapidement professionnalisé outre-manche dès 1885, avec un premier championnat trois ans plus tard. Au point de compter en 1914, plus de 6 000 joueurs répartis dans plus de 400 clubs professionnels.

En France, la progression est plus tardive et il faut attendre le début du XXe siècle pour assister à une réelle, mais très forte expansion du football. Toutefois, la lutte entre défenseurs de l'amateurisme et partisans du professionnalisme bat son plein jusqu'au début des années 1930. Finalement, le football français se professionnalise à son tour en 1932 et le premier championnat de France se dispute lors de la saison 1932-1933.

Mais, pendant la guerre, le régime de Vichy tente d'éradiquer le professionnalisme (ainsi que la pratique du football par les femmes). La période d'après guerre est chaotique et l'instauration des contrats à vie limite de manière drastique les transferts.

Les années 1970 marquent un virage économique très net avec le début du sponsoring et la mise en place du contrat à temps plein. À partir de cette date, les salaires des footballeurs augmentent de manière significative. La suite n'est qu'accélération du professionnalisme avec l'explosion des droits télé et l'arrêt Bosman en 1995 qui offre la possibilité pour les clubs de recruter autant de joueurs communautaires que souhaité. Cette décision renforce la logique de marché qui touche de plus en plus tout le football mondial.

FOOTBALL ET TÉLÉVISION

Avec son énorme popularité, le football est devenu un facteur central dans le développement des chaînes de télévision. Il en résulte une guerre féroce entre elles, et surtout des droits TV pharaoniques qui inondent et modifient le monde du ballon rond.

Historiquement, il faut remonter au 30 avril 1938 pour assister à la finale de la *Cup* anglaise, première retransmission importante à la télévision. On estime alors à 10 000 le nombre des téléspectateurs, pour 93 497 spectateurs à Wembley. En France, le football apparaît à la télévision avec la finale de la Coupe de France 1952. L'Eurovision est fondée en 1954 et assure la diffusion de plusieurs matches en direct de la Coupe du Monde 1954 qui a lieu en Suisse.

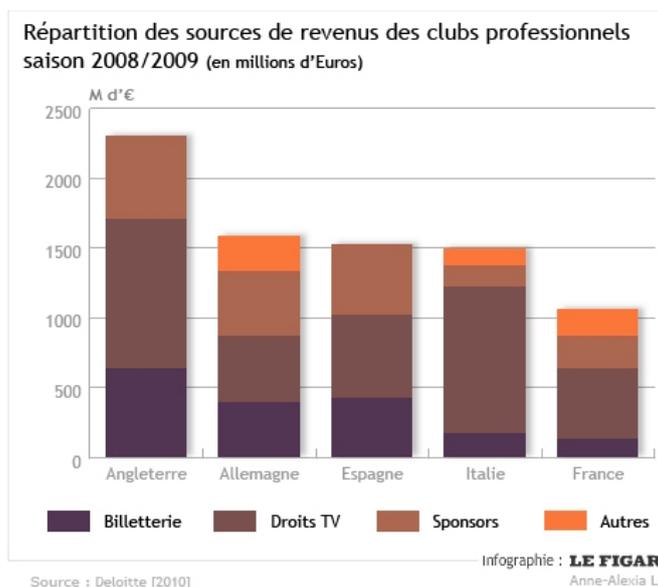
Mais les relations entre football et télévision sont tendues et les fédérations (anglaises, françaises, italiennes...) cherchent à court-circuiter les retransmissions des matches de clubs pour maintenir l'affluence dans leurs stades.

Pourtant, la retransmission des matches internationaux connaît de beaux succès. La finale de la Coupe du Monde 1970 est diffusée dans 52 pays pour environ 600 millions de téléspectateurs.

En France, la situation évolue avec l'éclatement de l'ORTF en 1975 et l'épopée des Verts en 1976. La Ligue de football propose à Antenne 2 de lui céder gratuitement les images des résumés de matchs contre la création d'un magazine hebdomadaire. Mais celle-ci refuse, et un an après, c'est TF1 qui reprend l'offre devenue payante en créant le magazine Téléfoot.

LES SALAIRES DU FOOTBALL

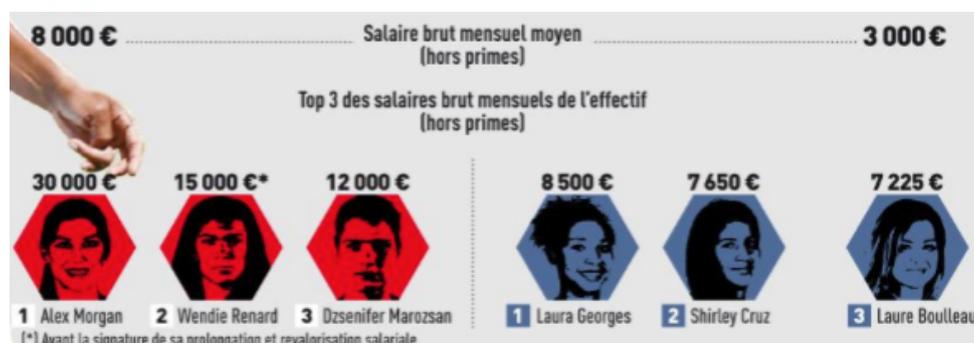
Si les droits de télévision constituent la source principale de l'argent dans le football, d'autres revenus contribuent à faire de cette activité un énorme marché financier. Ce qui octroie aux joueurs des salaires pharamineux. Quant aux joueuses...



Rang	Joueurs	Revenu annuel 2015 (millions d'euros)
1	Lionel Messi (FC Barcelone/Arg)	74 M€ (salaires : 36M€, primes : 3M€, autres revenus : 35M€)
2	Cristiano Ronaldo (Real Madrid/Por)	67,4 M€ (salaires : 32M€, primes : 400 000€, autres revenus : 35M€)
3	Neymar (FC Barcelone/Bré)	43,5 M€ (salaires : 20M€, primes : 2,5M€, autres revenus : 21M€)
4	Zlatan Ibrahimovic (Paris SG/Suè)	28,5 M€ (salaires : 20M€, primes : 2,5M€, autres revenus : 6M€)
5	Thiago Silva (Paris SG/Bré)	26,5 M€ (salaires : 23M€, primes : 1M€, autres revenus : 2,5M€)
6	Angel Di Maria (Paris SG/Arg)	26 M€ (salaires : 24M€, primes : 800 000€, autres revenus : 1,2M€)
7	Gareth Bale (Real Madrid/Gal)	24,5 M€ (salaires : 14M€, primes : 500 000€, autres revenus : 10M€)
8	Thomas Müller (Bayern Munich/All)	23,6 M€ (salaires : 16M€, primes : 600 000€, autres revenus : 7M€)
9	Wayne Rooney (Manchester United/Ang)	22 M€ (salaires : 16,7 M€, primes : 300 000€, autres revenus : 5M€)
10	Andrés Iniesta (FC Barcelone/Esp)	21,5 M€ (salaires : 15 M€, primes : 2 M€, autres revenus : 4,5 M€)

(Source : France football)

Finale de la Ligue des Champions femmes opposant
l'Olympique Lyonnais au Paris Saint Germain.

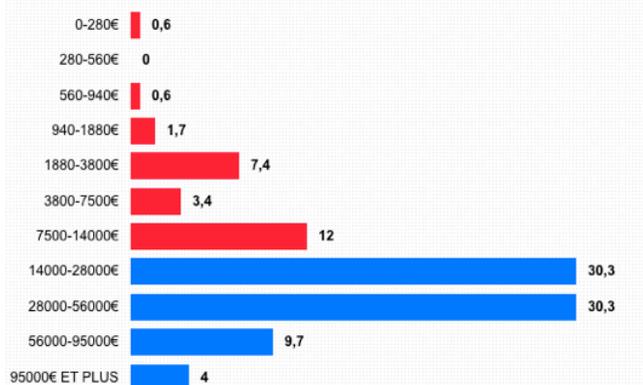


(Source : L'Équipe 1^{er} juin 2017)

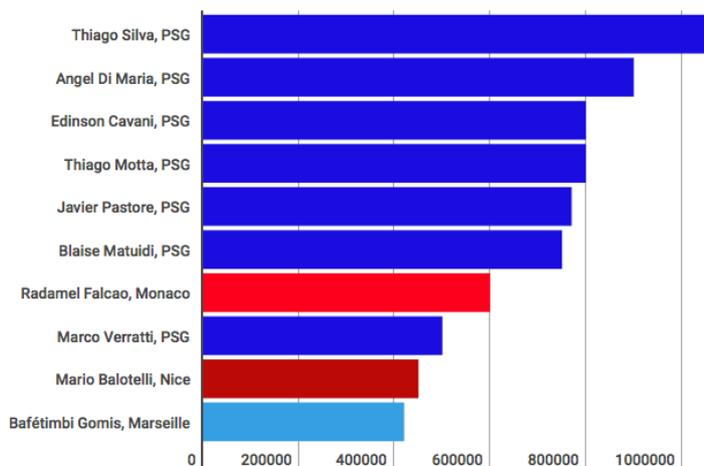
LES SALAIRES DU FOOTBALL FRANÇAIS (L'ÉQUIPE, 16/12/2016)

LIGUE 1 : TROIS-QUARTS DES JOUEURS TOUCHENT AU MOINS 14 000€ NET PAR MOIS

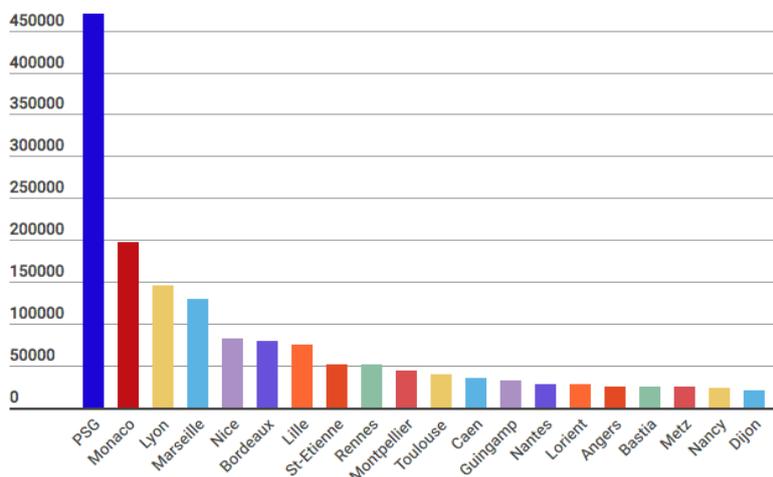
salaires mensuels nets, primes comprises, de 184 joueurs - soit environ 1/3 des effectifs



Les 10 plus gros salaires



Salaires moyens bruts par club



Salaires mensuels des entraîneurs

